

Témoignage de Danielle, bénévole depuis 20 ans



Danielle (à droite) et son auditrice, Mme Elizabeth S. en pleine séance de lecture au home

Le bénévolat est pour moi une notion intégrée dès l'enfance, grâce à mes parents. Sporadiquement je l'ai pratiqué, mais plutôt dans le cadre paroissial. Puis, voici environ 20 ans, je tombe par hasard (mais il n'y a pas de hasard) sur une annonce de Lecture et Compagnie qui cherchait du monde. Cet appel à un peu d'altruisme tombe à pic pour moi qui ai du temps à donner.

L'association naissante me dit d'avoir un peu de patience. Et comme les mois passent et que je ne vois rien venir, je vais au Volontariat de la ville qui me confie une dame à visiter toutes les semaines. Je m'engage pour 2 ans. C'est peu après que Lecture et Compagnie me présente deux auditrices, que je vois à quinzaine. Me voici donc avec 3 dames.

Et je me rends compte que lire est un support magnifique, les échanges sont riches, la complicité grandit, l'amitié s'épanouit. Alors qu'une simple visite dans le cadre du Volontariat me demande beaucoup d'énergie pour alimenter la conversation.

Avec mes deux premières auditrices, j'ai eu mon pain blanc en premier. L'une encore chez elle, l'autre dans un home du littoral. Elles étaient si vivantes, intéressées, contentes et reconnaissantes. Une merveille.

Après 7 ans de pur plaisir, la donne a changé. Ma nouvelle auditrice, furieuse d'avoir perdu son autonomie, n'était pas toujours commode, me renvoyant même parfois, car « pas en mesure de me recevoir ». Elle était intéressée par mes récits et photos de voyages, car elle avait elle-même voyagé. La relation s'était finalement établie, mais pas aussi chaleureuse.

Puis, l'auditrice suivante, aveugle, perdant petit à petit toute notion, ne pouvait plus profiter de la lecture. J'ai donc chanté en lui tenant la main. Du « Vieux chalet » au « Petit chevrier » en passant par tous les chants de mon enfance, je pense lui avoir apporté un peu de chaleur humaine pendant les 2 ans d'accompagnement. Moins gratifiant, mais pas une raison pour lâcher.

Ensuite, j'ai proposé à ma maman d'être mon auditrice. « Quelle bonne idée ! Je n'osais pas te le demander » dit-elle. Cela peut paraître saugrenu, mais mes visites hebdomadaires chez mes parents passaient sans que j'aie le temps de lire pour ma maman, prise que j'étais par toutes sortes de tâches. Avoir une plage prévue pour lire lui a fait un énorme plaisir et à moi aussi.

Je dois battre le record de l'engagement le plus court : un fils a sollicité l'association pour sa mère, qui en fait voulait des ... promenades. Donc après 3 rencontres, on a arrêté.

Enfin, revenue au home où tout a commencé, je retrouve le plaisir des débuts. Mon auditrice est très ouverte, les discussions animées, la complicité bien présente. Et ce depuis un an et demi.

Conclusion : ce survol montre bien que dans le bénévolat, c'est comme dans la vie, il y a des hauts et des bas. On s'adapte, prenant le meilleur ou donnant le meilleur dans les moments moins jubilatoires.

Danielle

Mai 2019

Si vous voulez savoir comment l'auditrice de Danielle vit ses rencontres avec sa lectrice, vous pouvez consulter son interview parue dans un article du Littoral Région du 30 novembre 2018 [cliquez ici](#) (ou menu « Qui sommes-nous », icône « On parle de nous »).